VI.

SÉANCE DU SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1952.

Président : M. P. Boyancé.

Membres présents. — Mlle d'Alverny, MM. V. Alves, J. Andrieu, J. Bayot, J. Bérard, R. Bloch, A. Bourgery, G. de Boussineau, E. Cavaignac, J. Couissin, P. Courcelle, A. Dain, A. Diény, M. Durry, P.-M. Duval, J. Duvernet, A. Ernout, Mlle J. Ernst, M. J. Fontaine, J. de Foucault, Mlle R. Fournier, M. R. France, Mlle A. Freté, MM. E. Galletier, J. Gaudemet, M. Gautreau, P. Grimal, Mlle Guillemin, MM. A. Haury, J. Heurgon, R. P. Hubert, Mlle Y. James, MM. C. Jodry, R. Jumeau, J. Le Gall, Mme Cl. Margueron, MM. J. Marouzeau, H. Marrou, Mme H. Michel-Lévy, MM. G. Mauger, Nicolau d'Olwer, Mlle S. Nigoul, M. L. Nougaret, Mme S. Nougaret, M. J. Perret, Mlle H. Pétré, MM. H. Pflaum, J. Reinach, M. Ribaud, P. Riché, R. Salesses, W. Seston, H. Stern, Mlle Tachauer, Abbés M. Testard, F. Tollu, M. A. Vernet, Mlle J. Vielliard, M. P. Wuilleumier, Mlle J. Zimermann.

Communications du Bureau.

M. P. Boyancé, président, salue la présence à cette séance de M. Nicolau d'Olwer, un de nos plus anciens membres, que les vicissitudes politiques avaient malheureusement éloigné de nous et qui nous revient, fidèle, dès son premier passage à Paris.

Le Président rend compte de la célébration du vingtenaire du Groupe romand de la Société, à laquelle il a été convié avec l'Administrateur, et donne, à cette occasion, un aperçu des services rendus en Suisse par ce groupement à la cause du latin et des latinistes.

M. Marouzeau fait part de l'état des démarches relatives au projet de voyage à Rome à l'occasion du trentième anniversaire de la Société, et M. Nougaret, secrétaire, fournit les premières indications indispensables pour le transport et le séjour.

Communications à l'ordre du jour.

M. P. Wuilleumier étudie *l'institution et le fonctionnement du Conseil des Gaules.* — Parmi les Conseils provinciaux de l'Empire romain, celui des Gaules est le plus ancien et le plus important du monde occidental. Comme le prouve l'accord de Tite-Live et de Dion Cassius, la création date de 12 av. J.-C., alors que Suétone la fixe à l'an 10, pour la faire coïncider avec la naissance de Claude. Voulue par Auguste, mais conforme aux traditions gauloises, elle marque le désir de resserrer l'unité nationale dans le cadre du culte impérial, garant de loyalisme et agent

de romanisation. La Confédération des Gaules comprenait, d'après Strabon, soixante cités, qui désignaient chacune plusieurs délégués. A côté du *sacerdos*, élu annuellement pour présider le Conseil, les inscriptions mentionnent des administrateurs particuliers, l'*inquisitor Galliarum*, le *iudex arcae Galliarum* et le *iudex arcae ferrariarum*, ainsi que des adjoints et des subalternes. Cette institution a joué un rôle important dans la vie politique, administrative, financière et religieuse du pays. Le culte de Rome et de l'Empereur régnant se traduisait essentiellement par la panégyrie du 1er août, qui comportait des jeux variés, notamment un concours d'éloquence grecque et latine, des combats de gladiateurs et des exhibitions de fauves. Situé à *Condate*, près de l'ancien confluent du Rhône et de la Saône, en dehors de la colonie romaine de *Lugudunum*, le sanctuaire fédéral possédait un grand autel, un temple, des chapelles, des statues, probablement un amphithéâtre et un bois sacré, dont le terme peut être restitué dans la description corrompue de Strabon. Le Conseil des Gaules a rayonné sur les pays environnants et ouvert la voie au Parlement français[1].

— M. J. Heurgon s'étonne d'une influence exercée par la vallée du Rhône sur celle du Danube. M. P. Wuilleumier répond qu'elle est attestée par des objets de toreutique et de céramique.

— Constatant que des présidents du Conseil appartenaient à l'ordre équestre, mais aucun à l'ordre sénatorial, M. H.-G. Pflaum mettrait volontiers ce fait en rapport avec l'entrée des notables gaulois dans le sénat romain.

VII.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
(13 décembre 1952).

Président : M. P. Boyancé.

Membres présents. — Les mêmes qu'à la séance précédente.

Rapport de l'Administrateur, présenté par M. Marouzeau.

L'année a été marquée par de nombreuses manifestations de collaboration et de confraternité. En particulier, notre excursion de Pentecôte à Bordeaux nous a ménagé un contact agréable et fructueux avec nos amis de province, et, d'autre part, nos relations avec l'étranger se sont multipliées.

1. Cette étude figurera dans un ouvrage sur *Lyon, métropole des Gaules*, qui doit paraître aux Belles-Lettres en 1953.